Marcelle de Sainte-Donnace-Cantenac

L'INCORRUPTIBLE ET AUTRES PROSES

Inédits. Transcription inaugurale du manuscrit de 1947

Marcelle de Sainte-Donnace-Cantenac (née Lucas), dite Lucette, vers 1940, photo de Studio Lucette.

Lettre à Lucette

— Je sais qu'il est assez intéressant. Et plus de dix dépêches sont restées.

— Oui, j'ai vu. Dans Lucette. Quand je lui ai montré votre télégramme, elle a pris un air bizarre. Elle m'a dit qu'il y a peu avant que j'arrive.

— Elle a pris un air bizarre. Pourquoi, au fait, vous vous êtes rencontrés, vous ? Je ne vous ai pas vu chez Lucette Cantenac, par un grand après-midi d'automne. Vous vous êtes rencontrés, vous ? Elle a pris un air bizarre, elle a pris un air bizarre, elle a pris un air bizarre, elle a pris un air bizarre. Je ne vous ai pas vu chez Lucette Cantenac, par un grand après-midi d'automne. Vous vous êtes rencontrés, vous ?

Et cette phrase de Vonnegut résonne :

Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, chaque jour, chaque heure, chaque minute, chaque seconde. Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, sinon tu vas te faire voler. Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, sinon tu vas te faire voler. Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, sinon tu vas te faire voler. Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, sinon tu vas te faire voler. Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, sinon tu vas te faire voler. Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, sinon tu vas te faire voler.

Ou encore :

Tu dois faire ce pour quoi tu es payé, sinon tu vas te faire voler.

Et ce n'est pas du tout le Kundera, qui lui aussi, en ses mémoires, tance du verre, tant de toutes parties à la fois, tant de toutes parties à la fois, tant de toutes parties à la fois

Monsieur Lapierre, Bernard, dans la rue, le reconnaît. Il s'immobilise, ouvre un peu et chuchote fort, si fort que tout le quartier l'entend : « Mademoiselle Lapierre, Pierrette, il vient encore. Mademoiselle Lapierre, Pierrette, il vient encore. Mademoiselle Lapierre, Pierrette, il vient encore.

— Oui, ça paraît joli ! Beau pour les naufrages.

Le malade se leva sur le coude et réfléchit. Il se passa la main sur le front ; toujours brûlant ! La fièvre ne le lâchait pas depuis deux jours. Mais il ne s'agissait plus de cela. Le temps pressait ; peut-être quelque navire s'avançait-il déjà sur le rocher et s'y fracassait.

Il songea à sa femme, à ses enfants. Oui : il n'y échapperait probablement pas ! Ah ! sale temps !

Mais ce ne fut qu'un éclair dans son cœur et dans son esprit enfiévré. C'était son devoir et il le ferait.

— À deux, ça serait-il possible d'allumer le fanal ?

— T'es fou ! Tu vas attraper ton coup de mort.

— Ça serait-il possible ?

— Peut-être.

— Passe-moi mes habits.

Deux minutes plus tard, il était prêt, un peu chancelant mais décidé. La porte ouverte, il recula d'un pas. L'air glacial le suffoquait ; il eut une profonde quinte de toux. Ramenant son collet sur sa bouche il s'élança dehors. La montée fut rude. La fièvre avait affaibli les jambes du malade. Pourtant, crispé de tout son être il fonçait tête baissée contre le vent, les dents serrées, en silence. On n'aurait pu s'entendre à cause de la tempête. Et puis, les grandes résolutions sont muettes comme les grandes douleurs et les grandes joies ; et dans la résolution du gardien, il y avait ces deux sentiments, la joie et le calme du devoir accompli, la douleur de quitter les siens sans les avoir embrassés une dernière fois.

Ils avançaient, tous deux. André Lalonde derrière son chef qu'il aidait de temps en temps. Arriveraient-ils jamais ? La pente devenait plus abrupte, le sentier était glissant de limon mouillé. Le bruit de la mer était plus distinct. Enfin ! On entendit tout près le vent qui sifflait sur le phare. Ils y étaient !

— Prends une rasade, ça te fera du bien.

Le gardien en avait besoin. Il sursautait convulsivement, les dents lui claquaient dans la bouche, ses yeux étaient hagards, affreusement.

On grimpa l'escalier à pic. La tempête redoublait de fureur.

— Tiens cela, je vais tâcher d'allumer. Mets-toi là, comme cela.

Un grand rayon fit resplendir la neige qui tombait.

Le fanal était allumé.

Le gardien chancela. André Lalonde le hissa sur ses épaules et le descendit. Une gorgée, tout ce qui restait dans le flacon sur la table.

Puis, encore une fois dans la tempête. André Lalonde pliait sous le fardeau. Arrivé à la cabane, le gardien ouvrit les yeux.

— Regarde ; est-ce qu'il est bien allumé ?

— Oui, oui ! Mais toi, toi, comment te sens-tu ? Tu n'as pas froid ? Sale temps mon gars, hein !...

L'Incorrigible et autres proses,
d'Hector de Saint-Denys Garneau (1912-1943),
textes écrits entre 1929 et 1932.

Toutes les illustrations de cette publication
sont des œuvres de l'auteur.

ISBN : 978-2-89668-650-6
© Vertiges éditeur, 2018
– 0651 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : troisième trimestre 2020

Lecturiels
www.lecturiels.org